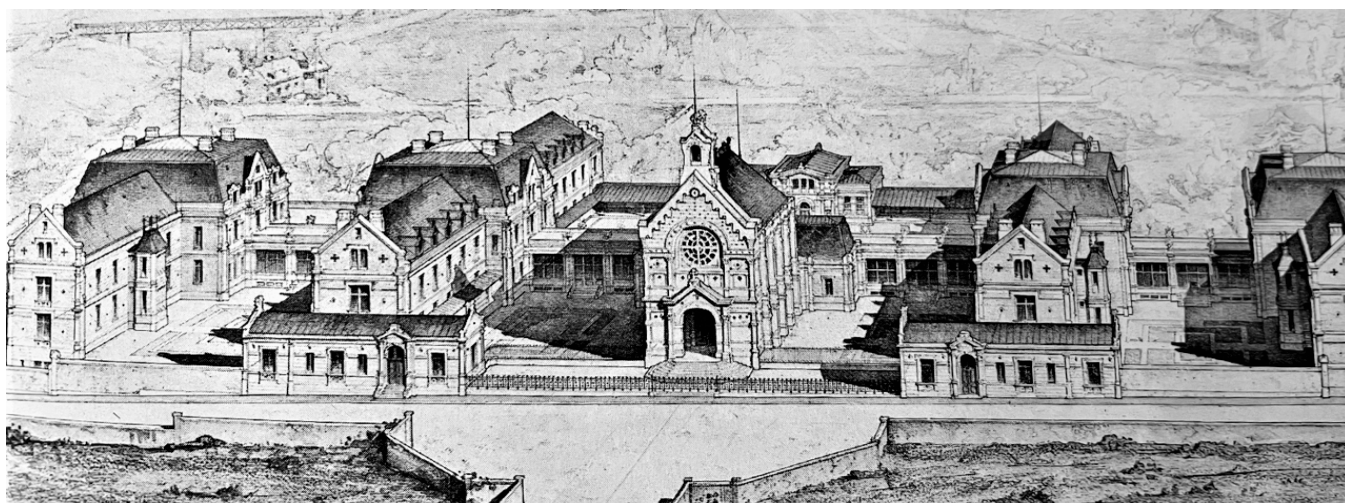




La chapelle de l'hôpital de Saint-Germain, une naissance difficile...

Depuis quelques semaines, les travaux de démolition entrepris autour de l'hôpital de Saint-Germain dans le cadre de l'opération du « Clos Saint-Louis » nous permettent de retrouver la perspective des bâtiments construits par l'architecte Alfred-Nicolas Normand¹ qui, débarrassés des constructions rajoutées au XX^e siècle, ressemble à l'image qu'avait dessinée l'architecte, de la composition très ordonnée des quatre pavillons destinés aux malades autour de la chapelle, point d'orgue de l'ensemble.



La construction d'un nouvel Hôpital-hospice de 350 lits devant remplacer le vieil hospice des sœurs de la Charité situé rue de Poissy est envisagée dès 1856. Il est alors constitué une « œuvre », destinée à recueillir les fonds nécessaires mais c'est grâce au legs d'une somme de 800 000 F du baron et de la baronne Gérard² en 1875 que le projet prend véritablement forme.

Après de longues réflexions sur son emplacement dans la ville, sa conception est confiée, sur la recommandation du baron Gérard, à l'architecte Alfred Normand. La Commission administrative³, maître d'ouvrage de l'hôpital, dans son rapport au Conseil municipal du 3 mars 1877, décide de sa construction sur les terrains de la Providence, au 93 rue de Pologne (aujourd'hui rue Léon Désoyer). Elle approuve les plans avec des réserves concernant la position de la chapelle : plusieurs membres de la Commission souhaitent qu'elle soit implantée vers l'entrée, côté rue de Pologne mais Alfred Normand souligne que cette solution diminuerait « l'aération » des pavillons et que sa position centrale, à l'inverse, permettrait la création d'une place de 2 000 m². L'avis de l'architecte semble l'avoir emporté. Il est cependant décidé que « la construction de la chapelle ne sera entreprise que lorsque que les travaux de l'hôpital ser[ont]t suffisamment avancés pour qu'on puisse en apprécier la dépense »⁴. Les travaux des bâtiments hospitaliers commencent en 1878 et l'inauguration officielle a lieu le 23 octobre 1881. La période de construction de l'hôpital est mise à profit pour redéfinir les conditions de la construction de la chapelle.

¹ Alfred-Nicolas Normand, architecte et photographe (1822-1909), Grand prix de Rome en 1846, est inspecteur des travaux de la Ville de Paris sous la direction de Baltard et se rend célèbre par la construction du palais pompéien de l'avenue Montaigne commandé par le prince Jérôme (1853) (aujourd'hui disparu) et par celle de la prison de Rennes (1867-1876).

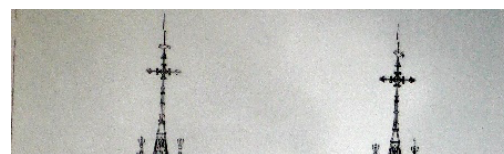
² Baron Henri Gérard (1818-1903), député du Calvados et son épouse née Pauline Schnapper (décédée en 1885), sœur d'Antoine Maurice Schnapper (1815-1875), fondateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas dont elle fut l'unique héritière.

³ Archives Départementales, fonds des établissements hospitaliers de Saint-Germain-en-Laye, cote 1 H-Dépôts

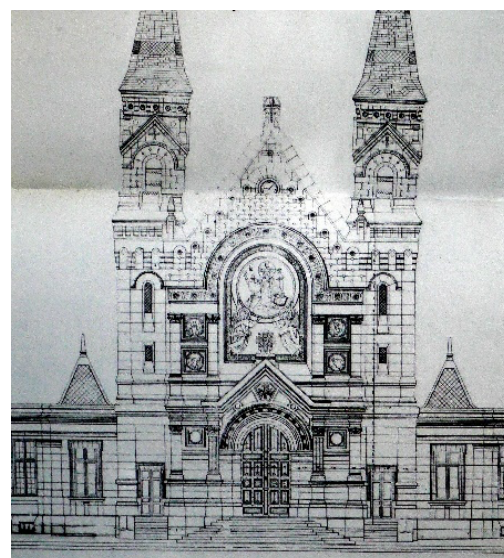
⁴ Conseil Municipal du 22 mars 1877.

Il est alors demandé à l'architecte une simplification de son projet initial de 1877 qui prévoyait deux tours-clochers et une importante mosaïque en façade. Celle-ci sera finalement réalisée à l'intérieur pour orner le chœur et un nouveau projet est établi.

La Commission administrative dans son rapport aux élus municipaux du 14 mai 1880 approuve les nouveaux plans qui lui sont présentés ainsi que le devis estimatif d'Alfred Normand qui s'élève à 217 229 F. Mais, dans le contexte de l'anticléricalisme montant sous la III^e République, les résolutions prises divisent les élus : sur 18 votants, 11 votent pour, un s'abstient et six votent contre, considérant « *qu'en principe un bâtiment religieux ne devrait pas être édifié dans la cour d'un hospice* ». Il est précisé que le financement sera assuré par des dons et par la vente de titres de la donation Gérard. La Commission décide aussitôt d'engager l'adjudication des marchés de travaux, mais un an plus tard, la consultation d'entreprises s'avère infructueuse... Cette situation aurait pu remettre en cause le projet et donne lieu à de nouveaux débats entre élus, mais une majorité considère « *qu'il faut construire la chapelle même si le coût prévisionnel sera certainement dépassé* », ne serait-ce que pour respecter l'engagement pris dans l'acceptation du don du baron et de la baronne Gérard. La construction est finalement confiée à l'entreprise Morin frères moyennant un surcoût que la Ville espère faire supporter par des dons supplémentaires. La pose de la première pierre au cours d'une bénédiction a lieu le 1^{er} octobre 1881, trois semaines avant l'inauguration des bâtiments du nouvel hôpital.



Façade du projet initial de 1877



Le chantier dure près de 3 ans pendant lesquels une chapelle provisoire est aménagée. La consécration par M. l'abbé Chauvel, curé de Saint-Germain, se déroule le 31 juillet 1884 en présence du baron et de la baronne Gérard. La cérémonie est cependant boudée par les élus municipaux⁵ puisque trois représentants seulement sur les 27 du conseil municipal, y assistent. Alexandre Bertrand, vice-président de la Commission aura ces mots lors de son allocution : « *La construction de la chapelle a eu à surmonter beaucoup de vicissitudes. On sait que nous ne sommes plus dans un temps où les municipalités entourent ce genre d'édifices d'une extrême bienveillance. Cependant à force de persévérance de la part des uns, et de sacrifices de la part des autres, on y est arrivé tout de même. Ce sera une des gloires de notre temps* ».

La chapelle, de style composite très caractéristique de la fin du XIX^e siècle, avec ses métopes et incrustations de pierres noires en façade, s'intègre par sa situation à la fois à l'organisation de la vie hospitalière et à celle de la ville sur laquelle elle s'ouvre par une vaste esplanade. Par ses loges sur deux niveaux de part et d'autre du chœur accessibles depuis la galerie de l'hôpital, les malades peuvent aisément assister aux offices. Les ornements intérieurs de la nef de 200 places sont constitués de la rosace, des vitraux des quatre grandes baies latérales à figure d'entrelacs de teintes claires et de la mosaïque néo-byzantine située au fond du chœur, attribuée à E. Paris, représentant un Christ en majesté dans une mandorle cerclée de flammes, symbolisant la présence de l'Esprit Saint et portée par deux anges sur un fond bleu ciel ; sur le registre inférieur évoquant le monde terrestre, l'agneau mystique repose sur un autel de tesselles d'or.

La construction de la chapelle a finalement coûté 300 000 F et les noms des donateurs et bienfaiteurs figurent en bonne place de part et d'autre du portail d'entrée.

Jean-Michel Bourillon

Pour en savoir plus :

Jean-Pierre Patout, *Métamorphose d'un hôpital, de l'Hôpital-hospice d'Alfred Normand au Centre Hospitalier Général de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, Comité d'histoire de la Sécurité Sociale, 1993.

Anthony Rigault, « Accueillir et soigner à Saint-Germain-en-Laye, 300 ans d'archives hospitalières (1670-1970) », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain* n° 59 « Santé et salubrité à Saint-Germain-en-Laye », 2022, p. 14-24.

⁵ En 1882, la Municipalité est emportée par la Gauche radicale conduite par Gabriel de Mortillet, maire jusqu'en 1888.